



SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS
ÉTRANGERS

CENTRES DE GRÈCE - SESSION DU 6 décembre 2024

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE

Sorbonne B2

ÉPREUVES DE : - LANGUE

- COMPRÉHENSION ÉCRITE
- EXPRESSION ÉCRITE

Durée : 2h30

Vous devez impérativement faire tous les exercices. Vous disposez de 2h30. Nous vous recommandons de vous organiser pour gérer au mieux votre temps.

I. A - ÉPREUVE DE LANGUE

- 25 points -

- I. Mettez les phrases suivantes au discours indirect en faisant les transformations nécessaires. - 4 points -

- a. « Sens comme c'est bon, sens l'odeur de l'éternité ! »

Maman soufflait _____

b. « Enfin, si tu veux mon avis, tu devrais écrire un roman historique ».

Il m'a dit _____

c. « Si tu ne veux pas m'en parler, je vais très bien comprendre. Vous les écrivains, vous adorez le secret ».

Il me demandait _____

Il a ajouté que _____

II. Accordez correctement les participes passés si cela est nécessaire :

- 4 points -

- a. Mon père m'a téléphoné__ pour me demander un service.
- b. Nous sommes monté__ dans la voiture elle et moi (il s'agit du narrateur).
- c. Elle ne pouvait pas se déplacer. Quelqu'un l'a aidé __.
- d. L'assistance est resté __ un instant silencieuse.

III. Complétez le texte suivant en conjuguant les verbes entre parenthèses au mode et au temps convenables :

- 8 points -

J'ai sonné. Pendant quelques secondes, il ne (se passer rien) _____. Peut-être la sonnette (ne pas marcher) _____ ? Je (frapper) _____. Toujours rien. Je ne (pas vouloir) _____ croire que j'(organiser) _____ tout ça pour rien. Enfin, nous (entendre) _____ un bruit infime.

Il (falloir) _____ se concentrer pour le (distinguer) _____

IV. Mettez la préposition à ou de qui convient :

- 4 points -

Quelques minutes plus tard, nous étions face ____ la directrice ____ l'établissement. Elle prit le temps ____ me répéter ce qu'elle avait déjà raconté ____ mon père. Il faut dire qu'il n'y avait rien ____ ajouter, pas d'élément nouveau, alors mon arrivée lui permettait ____ combler son incapacité ____ décider que faire. Elle n'était pas ____ l'aise ; Je voyais ses lèvres trembler au point ____ faire trébucher certains mots dans sa bouche.

V. Choisissez parmi les mots suivants et complétez le texte : - 5 points -**perdu, tellement, sûr, sans, là, de, presque, pourquoi, à, prix.**

Il pleuvait _____ le jour de la mort de mon grand-père que je ne voyais _____ rien. _____ dans la foule des parapluies, j'ai tenté ____ trouver un taxi. Je ne savais pas _____ je voulais à tout _____ me dépêcher, c'était absurde, ____ quoi cela servait de courir, il était ____ , il était mort, il allait à coup _____ m'attendre _____ bouger.

Texte de l'épreuve de compréhension écrite

⇒ Lisez attentivement cet extrait et répondez aux questions de l'épreuve de compréhension écrite

Avec la crise, chacun serait contraint de se débrouiller comme il le pourrait, de tenter d'obtenir gratuitement ce qu'il payait avant. On réduisait chaque dépense. Il y a peu de temps, j'ai vu quelques photos de cette **époque** si difficile, véritable prologue social de ce qui arriverait dix ans plus tard, avec des files inouïes pour la soupe populaire. Les commerçants furent les premiers touchés. Les parents de ma grand-mère **tentèrent** de faire face le plus longtemps possible, sautant un repas par jour, ne changeant pas de vêtements, mais l'étau se resserra au point de les obliger à fermer leur boutique. Pour survivre, ils devaient aller chercher les clients ; autrement dit, rendre leur quincaillerie mobile. Il fallait aller de ville en ville, s'installer sur les places de mairie ou dans les marchés, s'habituer à l'itinérance. Ils s'en sortiraient ainsi, et, bien des années plus tard, ils ouvriraient une nouvelle quincaillerie, mais dans l'est de la France cette fois-ci. Pour vivre le plus loin possible du passé.

Ce fut **terrible** pour ma grand-mère. On lui annonça qu'elle devrait arrêter l'école. Sa mère lui avait dit avec conviction : « Ce ne sera que pour quelques semaines... » Ainsi, en pleine classe de 9^e (l'équivalent de notre CE2), elle dut abandonner ses amis et ses cahiers. Des décennies plus tard, elle n'aurait pas oublié le cours de géographie qui allait être le dernier de sa vie. Un cours sur les plus grands sommets du monde. Elle n'était plus rien, et voilà qu'on lui parlait du Kilimandjaro et de l'Everest. Ces mots-là, elle les conserverait comme les vestiges de son enfance inachevée. Après le cours, tous les élèves étaient venus l'embrasser. Juste avant de sortir, elle s'était retournée pour voir les enfants alignés qui lui disaient au revoir de la main. Elle avait fixé cet instant dans son esprit, tout le monde était là, exactement comme pour la photo de classe. Mais elle n'était plus sur la photo.

Ma grand-mère avait traversé tant d'épreuves, d'horreurs, de morts. Tout cela l'avait rendue robuste malgré elle. Elle possédait ce que certains appellent les carapaces de la **souffrance**. Je ne sais pas où elle puisait le courage de continuer à se monter forte et dynamique. Peut-être avait-elle compris avant nous ce qui allait lui arriver, qu'il fallait à tout prix retarder cette terrible échéance, en paraissant le plus vivante possible. Et puis, il y eut un épisode un peu similaire à celui de la savonnette. Un jour, mon père la découvrit **allongée** dans son salon, du sang dégoulinant de la tempe. Il resta un instant **immobile**, pétrifié, persuadé d'être face à la mort de sa mère. Mais elle respirait. Par chance, découverte très vite après sa chute, elle fut hospitalisée et reprit rapidement connaissance. Au passage le médecin glissa à mon père que les chutes étaient la première cause de mortalité en France. J'ai veillé ma grand-mère à l'hôpital pendant sa convalescence. Son front luisait de transpiration. Il faisait chaud, l'été arrivait. Je l'épongeais, exactement comme elle m'avait épongé pendant ma varicelle vingt ans auparavant. On inversait les rôles.

Elle resta en observation plusieurs jours. C'était un miracle qu'elle ne se soit rien cassé. Mon père et ses frères **commencèrent** à évoquer l'idée d'une maison de retraite, et l'un de mes oncles avoua même s'être déjà renseigné. Ils firent semblant d'hésiter, de **peser** le pour et le contre, mais la décision était prise. Il n'y avait aucune alternative. À son âge, cela devenait trop dangereux de vivre seule. Le fait qu'elle ait réchappé de cette première chute était perçu par tous comme un signe indiscutable. Pour elle, pour la protéger, ils n'avaient pas le choix. Un de mes oncles avait pourtant une grande maison, mais cela revenait au même. Il était souvent en déplacement, et elle se retrouverait seule. À la maison de retraite, elle serait toujours en compagnie. Et puis des médecins viendraient régulièrement la voir, vérifier sa tension, son cœur ou je ne sais quoi. Elle serait à l'abri, et c'était bien là l'essentiel, non ?

David Foenkinos – *Les souvenirs*, Folio, pages 29-31

I. B - 1. ÉPREUVE DE COMPRÉHENSION ÉCRITE

- 13 points -

Vous répondrez aux questions suivantes en cochant la bonne réponse.

1. **L'extrait est un document :** - 1,5 point -
 journalistique
 argumentatif
 narratif

2. **Les grands-parents, pendant la crise, ont :** - 1 point -
 changé de métier
 changé la façon de vendre leurs produits
 changé de vêtements

3. **Pourquoi ses grands-parents ont déménagé ?** - 1 point -
 pour éviter la crise
 pour s'éloigner des autres commerçants
 pour ne plus avoir de souvenirs

4. **Sa grand-mère a abandonné l'école :** - 1.5 point -
 pour quelques semaines
 pour un an
 pour toujours

5. **Le narrateur veille sa grand-mère à l'hôpital :** - 1.5 point -
 quand il fut jeune adolescent
 quand il fut adulte
 quand il fut enfant

6. **Les oncles et le père du narrateur :** - 1 point -
 hésitaient sur le choix de la maison de retraite
 avaient déjà pris la décision de la maison de retraite
 avaient suivi les conseils des médecins

7. **L'oncle du narrateur :** - 1.5 point -
 voulait héberger sa mère chez lui
 pourrait héberger sa mère chez lui
 préférait qu'elle reste chez elle

- 8. Trouvez les mots qui figurent dans le texte en caractères gras correspondant à leur synonyme ci-dessous : - 4 points -**

peine	
inerte	
essayèrent	
effrayant	
calculer	
Se mirent	
étendue	
période	

I. B - 2. ÉPREUVE D'EXPRESSION ÉCRITE

- 12 points -

Traitez un de ces deux sujets au choix (300 mots minimum) (le non-respect de cette contrainte sera sanctionné par 2 points négatifs) ; **indiquez le sujet choisi.**

Sujet 1 : Devons-nous envoyer nos grands-parents dans les maisons de retraite ou les garder avec nous ? Parlez des avantages et des inconvénients de votre choix.

Sujet 2 : Imaginez que leurs fils aient emmené leur mère dans une maison de retraite et que son fils cadet l'ait regretté. Il va la chercher mais il ne la trouve pas ! Que fait-il ? Rédigez la suite du récit.

